

## Quelle stratégie de transformation sociale choisir ?

*Par Loïc Blondiaux, politologue, professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne*

Si on se pose la question du choix entre différentes stratégies de transformation sociale, de transformation démocratique, de transformation de civilisation, il est évident qu'on a des alternatives. On a le fait d'investir le système politique lui-même, de créer un parti politique, de se présenter aux élections. Il me semble que c'est une stratégie qui a encore beaucoup d'efficacité, et que si on veut vraiment changer les choses, on ne peut pas complètement ignorer le système politique. Et ça, ça me paraît essentiel parce que toute une partie du mouvement social et écologique aujourd'hui se désintéresse complètement et refuse de faire ce choix. Je pense qu'il faudra que quelques-uns le fassent néanmoins si on veut faire bouger les choses. Ça c'est la première stratégie.

La deuxième stratégie c'est d'investir tous les dispositifs qui sont mis à disposition des citoyens par les autorités pour influencer le processus de décision, ce qu'on appelle la démocratie participative. Je pense qu'il peut être judicieux de choisir ce terrain-là aussi me semble-t-il. Pourquoi ? Parce que quelquefois il y a des élus qui sont de bonne volonté, ils ne sont pas les plus nombreux mais il y en a, et donc il faut peut-être saisir la main qui est tendue et je pense qu'il y a des espaces où le pouvoir citoyen peut s'exprimer à travers ces démarches ou en tout cas où les initiatives peuvent se rendre visibles, et les arguments portés par ceux qui veulent le changement être visibles du plus grand nombre.

La troisième stratégie, c'est la stratégie du faire, c'est-à-dire la communication non-violente peut être une de ces stratégies, l'auto-organisation, toutes ces expériences fondées sur le partage, sur la réalisation de projets collectifs, souvent à des échelles très locales, tout ce qui relève de la gestion des communs, ça me semble aussi important. C'est-à-dire que ce que moi, finalement, je préconise au regard de ceux qui veulent changer la société telle qu'elle est c'est d'utiliser toutes ces stratégies. Parce qu'elles se renforcent les unes les autres. Lorsque à l'extérieur des institutions il y a des gens qui font des propositions radicales, des propositions alternatives, ça renforce la position de ceux qui sont à l'intérieur des institutions et qui défendent ces projets. Et puis, il faudra aussi des alliés dans le système politique parce que dans notre démocratie représentative, le changement structurel, il ne s'opère ou en tout cas il s'accélère fortement, via les institutions de la démocratie représentative.

Donc ne les oublions pas et ne pensons pas même si aujourd'hui elles sont menacées, elles sont de moins en moins influentes, je pense par exemple aux assemblées, je pense aux corps intermédiaires, mais si on les abandonne, on risque de ne rien changer du tout, et de rester dans la situation telle qu'elle est, c'est-à-dire une situation parfaitement tragique.